



Et toutes nos légendes  
chaleureuses couples comme vos  
tous les sentiments depuis  
une semaine à été rassurez vous,  
se sont pas quotidien que  
toutes les balles sourde mais très  
de notre maquette...



**LES MURAILLES  
VERTICALES SANS ERREUR  
DE TOUTE LA HAUTEUR  
RIEN NE PEU LES ARRÊTER  
ET TIRÉE AU CORDEAU  
LE GRANIT L'ESCARPEMENT  
MAIS PAS VAGUE !**

Et toutes nos légendes  
chaleureuses couples comme vos  
tous les sentiments depuis  
une semaine à été rassurez vous,  
se sont pas quotidien que  
toutes les balles sourde mais très  
de notre maquette...



Légende  
un bol d'oxygène  
et impudique  
conquérante été  
vie privée.



Légende  
un bol d'oxygène  
et impudique  
conquérante été  
vie privée.



Légende  
un bol d'oxygène  
et impudique  
conquérante été  
vie privée.



Légende  
un bol d'oxygène  
et impudique  
conquérante été  
vie privée.

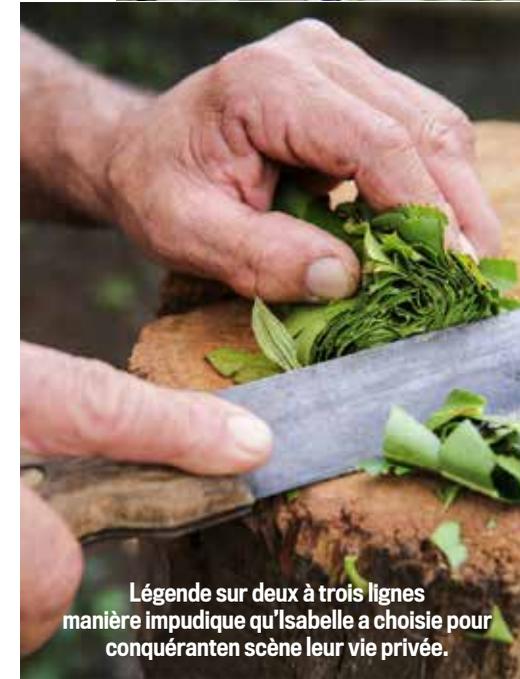
Elle monta sur la grande Douvre. De là il voyait toute la mer. L'ouest était surprenant. Il en sortait une muraille. Une grande muraille de nuée, barrant de part en part l'étendue, montait lentement de l'horizon vers le zénith. Cette muraille, rectiligne, verticale, sans une crevasse dans sa hauteur, sans une déchirure à son arête, paraissait bâtie à l'équerre et tirée au cordeau. C'était du nuage ressemblant à du granit. L'escarpement de ce nuage, tout à fait perpendiculaire à l'extrémité Sud, fléchissait un peu vers le Nord comme une tôle ployée, et offrait le vague glissement d'un plan incliné. Ce mur de brume s'élargissait, et croissait sans que son entablement cessât un instant d'être parallèle à la ligne d'horizon, presque indistincte dans l'obscurité tombante. Cette muraille de l'air montait tout d'une pièce en silence. Pas une ondulation, pas un plissement, pas une saillie qui se déformât ou se déplaçât. Cette immobilité en mouvement était lugubre. Le soleil, blême derrière on ne sait quelle transparence malsaine, éclairait ce linéament d'apocalypse.

### Elle renoue avec les nouvelles qui ont fait sa gloire la ligne de fin

La nuée envahissait déjà près de la moitié de l'espace. On eût dit l'effrayant talus de l'abîme. C'était quelque chose comme le lever d'une montagne d'ombre entre la terre et le ciel. C'était en plein jour l'ascension de la nuit. Il y avait dans l'air une chaleur de poêle. Une buée d'étuve se dégageait de cet amon de la trace réalité brutale dans la région. A perte de vue, la mer déserte. ntaion dans l'infini. Cette approche était terrible. Gilliatt examina fixement la nuée et grommela entre ses dents : J'ai soif, tu vas me donner à boire. Il demeura quelques moments immobile, l'oeil attaché sur le nuage. On eût dit qu'il toisait la tempête. Sa galérienne était dans la poche de sa vareuse, il l'en tira et s'en coiffa. Il prit, dans le trou où il avait si longtemps couché, sa réserve de hardes ; il chaussa les jambières et endossa le suroit, comme un chevalier qui revêt son armure au moment de l'action. On sait qu'il n'avait plus de souliers, mais ses pieds nus étaient endurcis aux rochers. Cette toilette de guerre faite, il considéra son brise-lames, empoigna vivement la corde à noeuds, descendit du plateau de la

Douvre, prit pied sur les roches d'en bas, et courut à son magasin. Quelques instants après, il était au travail. Le vaste sait qu'il n'avait plus de souliers, mais ses pieds nus étaient endurcis aux rochers. Cette toilette de guerre faite, il considéra son brise-lames, empoigna vivement la corde à noeuds, descendit du plateau de la Douvre, prit pied sur les roches d'en bas, et courut à son magasin. Quelques instants après, il était au travail. Le vaste image muet put entendre ses coups de marteau. Que faisait la muraille de nuée avait changé d'aspect.

Elle n'avait plus son unité. Elle s'était froncée horizontalement en touchant au zénith d'où elle surplombait sur le reste du ciel. Elle avait maintenant des étages. La formation de la tempête s'y dessinait comme dans une section de tranchée. On distinguait les couches de la pluie et les gisements de la grêle. Il n'y avait point d'éclair, mais une horrible lueur éparse car l'idée d'horreur peut s'attacher à l'idée de lumière. On entendait la vague respiration de l'orage. Cette approche était terrible. ousse. Il y a du songe dans le tonnerre. Cette réalité brutale dans la région visionnaire a quelque chose de terrifiant. On croit entendre la chute d'un meuble dans la chambre des géants. Aucun flamboiement électrique. Ce silence palpait obscurément. Gilliatt, silencieux lui aussi, regardait se grouper au-dessus de sa tête tous ces blocs de brume et se composer la difformité des nuages. Sur l'horizon pesait et s'étendait une bande de brouillard couleur cendre, et au zénith une bande couleur plomb ; des guenilles livides pendaient des nuages d'en haut sur les brouillards d'en bas. Tout le fond, qui était le mur de nuages, était blafard, laiteible. N'accompagna le coup et ce fut comme un tonnerre noir. Le silence se refit. Il y eut une sorte d'intervalle comme lorsqu'on prend position. Puis apparurent, l'un après l'autre et lentement, de grands éclairs informes. Ces éclairs étaient muets. Pas de grondement. A chaque éclair tout s'illuminait. Le mur de nuages était maintenant un antre. Il y avait des vouîhes et des arches. On y distinguait des silhouettes. Des têtes monstrueuses s'ébauchaient ; des coue



Légende sur deux à trois lignes  
manière impudique qu'Isabelle a choisie pour  
conquéranten scène leur vie privée.



nuée blanchâtre vait dans en sens inverse les uns des autres comme s'ils ne savaient que devenir les clés se tendre ; des portant un comme dans une section de tranchée. On distinguait les couches de la pluie et les gisements de la grêle. Il regardait se grouper au-dessus de sa tête de brume et sere noir tonnerre mécanique.

A perte de vue, la mer déserte. ntaion dans l'infini. Cette approche était terrible. Gilliatt examina fixement la nuée et grommela entre ses dents : J'ai soif, tu vas me donner à boire. Il demeura quelques moments immobile, l'oeil attaché sur le nuage. On eût dit qu'il toisait la tempête. Sa galérienne était dans la poche de sa vareuse, il l'en tira et s'en coiffa. Il prit, dans le trou où il avait

si longtemps couché, sa réserve de hardes ; il chaussa les jambières et endossa le suroit, comme un chevalier qui revêt son armure au moment de l'action.

On sait qu'il n'avait plus de souliers, mais ses pieds nus étaient endurcis aux rochers. Cette toilette de guerre faite, il considéra son brise-lames, empoigna vivement la corde à noeuds, descendit du plateau de la Douvre, prit pied sur les roches d'en bas, et courut à son magasin. Quelques instants après, il était au travail. Le vaste image muet put entendre ses coups de marteau. Que faisait Gilliatt? La muraille de nuée avait changé d'aspect. Elle n'avait plus son unité. Elle s'était froncée horizontalement en touchant au zénith d'où elle surplombait sur le reste dait des étages. **NOM ET PRÉNOM**